

## L'immigration francophone au Manitoba, 2000-2006 : un profil statistique

Mamadou Ka

Volume 19, Number 2, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/029554ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/029554ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ka, M. (2007). L'immigration francophone au Manitoba, 2000-2006 : un profil statistique. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 19(2), 119-139.  
<https://doi.org/10.7202/029554ar>

Article abstract

This article analyzes the new *Francophonie* of Manitoba. The author, unlike Statistics Canada, uses variables other than "French as the mother tongue" to determine the statistical profile of Francophone newcomers. In the same vein, it highlights the characteristics of a redefined Francophone community in Manitoba in the year 2000 and its new make-up after a new wave of immigration of visible minorities coming mainly from Africa.

## L'immigration francophone au Manitoba, 2000-2006: un profil statistique

par

Mamadou Ka

Collège universitaire de Saint-Boniface

### RÉSUMÉ

L'article analyse la nouvelle francophonie du Manitoba. Contrairement à Statistique Canada, l'auteur utilise des variables autres que «le français langue maternelle» pour déterminer le profil statistique des nouveaux arrivants francophones. Par la même veine, il met en exergue les caractéristiques de la nouvelle composition de la communauté francophone du Manitoba dans les années 2000 par le biais de cette nouvelle vague d'immigration de minorités visibles venues principalement d'Afrique.

### ABSTRACT

This article analyzes the new *Francophonie* of Manitoba. The author, unlike Statistics Canada, uses variables other than "French as the mother tongue" to determine the statistical profile of Francophone newcomers. In the same vein, it highlights the characteristics of a redefined Francophone community in Manitoba in the year 2000 and its new make-up after a new wave of immigration of visible minorities coming mainly from Africa.

---

Le gouvernement du Manitoba, fier de son patrimoine multiculturel, a commencé depuis quelques années à développer un certain nombre de nouvelles politiques et stratégies pour inciter les immigrants venant de tous les horizons à s'installer dans cette belle province des prairies canadiennes. «Le Manitoba peut être fier de ses réalisations entourant le recrutement d'immigrants», déclarait Joe Volpe, ancien ministre de Citoyenneté et Immigration Canada en

novembre 2005<sup>1</sup>. En effet, le Manitoba est considéré comme l'un des leaders en matière d'immigration et ne cesse d'être cité en exemple à travers le Canada.

La communauté francophone du Manitoba ne vit pas en marge de tous ces développements. Ainsi, en octobre 2001, l'organisme porte-parole des francophones de la province, la Société franco-manitobaine (SFM), met sur pied le projet «Agrandir l'espace francophone au Manitoba: toile de fond commune 2001-2050»<sup>2</sup>. Et, à la suite de plusieurs rencontres communautaires, un certain nombre de priorités ont été établies:

1 – développement d'un leadership communautaire et d'une structure d'accueil; 2 – sensibilisation à tous les niveaux: communauté, employeurs, gouvernements, nouveaux arrivants; 3 – promotion du Manitoba français à l'échelle internationale; et 4 – révision des politiques fédérales et provinciales quant aux réfugiés, à la rétention des étudiants internationaux et au nombre d'immigrants francophones reçus dans nos communautés en comparaison avec le Québec (Therrien, 2002, p. 3).

En décembre 2003, la SFM reçoit un appui financier de Travail et Immigration Manitoba pour mettre sur pied l'*Accueil francophone du Manitoba* qui est l'organisme chargé d'identifier les besoins des nouveaux arrivants, de mettre en place des programmes de formation et d'orientation et d'assister ces derniers dans leurs démarches quotidiennes<sup>3</sup>. Depuis lors, de nombreux projets ont été mis sur pied pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants francophones, entre autres, des projets de sensibilisation, de jumelage, de famille d'accueil, de logement et de citoyenneté.

L'immigration francophone au Manitoba, dominée par les Européens jusqu'au début des années quatre-vingt-dix, s'est enrichie dernièrement par l'immigration de populations francophones venues de presque partout au monde: de l'Afrique, des Caraïbes, de l'Asie et de certains pays de l'océan Indien. Cette nouvelle vague d'immigrants est considérée comme une opportunité pour la communauté francophone et pour les nouveaux arrivants eux-mêmes, mais elle arrive aussi avec son lot de problèmes et de défis quant à leur intégration.

L'objectif premier de cet article est de fournir un profil statistique des nouveaux francophones au Manitoba beaucoup plus proche de la réalité en utilisant des variables autres que «le français langue maternelle» et de mettre en exergue quelques caractéristiques socio-économiques de ces nouveaux arrivants. Cela nous permet, en bout de ligne, de faire un bilan préliminaire de la politique et des stratégies d'immigration de la Société franco-manitobaine.

## LE PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DE LA FRANCOPHONIE MANITOBAINE

Selon le recensement de 2006, la population de langue maternelle française est de 45 520, représentant 4 % de la population totale du Manitoba. Ces chiffres montrent une légère diminution, environ 400 personnes, par rapport au recensement de 2001. Les chiffres du dernier recensement révèlent aussi le fait que 20 515 personnes ont déclaré que le français était la langue parlée le plus souvent à la maison contre 20 895 en 2001 (tableau 1). Ces statistiques mettent en relief le fait que la communauté franco-manitobaine soit relativement stable en termes de population en comparaison avec d'autres provinces. Il faut dire qu'un des facteurs qui a contribué à cette stabilité est l'immigration.

**TABLEAU 1**

**Langue maternelle française et langue parlée le plus souvent à la maison au Manitoba**

	Langue maternelle française		Langue parlée à la maison	
1996	49 110	4,5 %	23 141	2,1 %
2001	45 920	4,2 %	20 895	1,9 %
2006	45 520	4,0 %	20 515	1,8 %

Source: Statistique Canada, recensements de la population, 1996 à 2006.

## L'IMMIGRATION FRANCOPHONE AU MANITOBA

Dans les années quatre-vingt-dix, 2 400 immigrants avaient choisi les communautés francophones en milieu minoritaire. Environ 60 % de ces immigrants étaient originaires de l'Europe et 16 % de l'Afrique. Selon Statistique Canada<sup>4</sup>, entre 2001 et 2006, 31 190 immigrants ont choisi de s'établir au Manitoba,

dont 330 francophones. Mais il faut dire d'emblée que ce chiffre, selon de nombreux observateurs, ne reflète pas les réalités sur le terrain, car la variable «français langue maternelle» utilisée par Statistique Canada ne permet pas de comptabiliser la grande majorité des nouveaux arrivants ayant choisi de s'installer dans les communautés francophones manitobaines.

Dans ce qui suit, nous allons donc tenter de donner une représentation plus fidèle de la réalité en utilisant des variables telles que le dernier pays francophone de résidence permanente des immigrants francophones, le lieu de naissance, la catégorie d'immigrant sous laquelle ils ont été acceptés, la clientèle de l'Accueil francophone et la migration interprovinciale.

### 1. L'immigration francophone par catégorie

TABLEAU 2

L'immigration francophone au Manitoba par catégorie

Catégories	2004	2005	2006	Total
Famille	28	28	32	88
Économique	42	68	34	144
Réfugié	98	136	74	308
Programme des candidats	67	103	113	283
Autres	2	10	6	18
Total	237	345	259	841

Source: Emploi et Immigration Manitoba, *Données factuelles sur l'immigration au Manitoba: rapport statistique de 2006*.

En 2006, le Manitoba a accueilli 10 051 immigrants dont 264 (2,6 %) étaient francophones. Parmi ces immigrants reçus francophones, 113 ont été acceptés sous le programme des candidats du Manitoba. Selon Travail et Immigration Manitoba, 841 immigrants francophones sont arrivés au Manitoba entre 2004 et 2006 (tableau 2). Nous constatons d'ores et déjà que ce chiffre fourni par Travail et Immigration Manitoba et couvrant une période de trois ans, est deux fois plus élevé que celui de Statistique Canada, qui correspond à une période de cinq ans. Cependant, nous pouvons préciser que, depuis 2004, la République démocratique du Congo est le pays d'où provient le plus grand nombre d'immigrants francophones qui choisissent

le Manitoba comme destination, et ce, pour toutes les catégories confondues.

## **2. Le dernier pays francophone de résidence permanente des immigrants francophones**

Cette variable du dernier pays de résidence de l'immigrant francophone nous permet de comptabiliser tous les immigrants francophones qui habitaient un pays francophone de façon permanente au moment de leur immigration. Le tableau 3 indique que 462<sup>5</sup> immigrants sont entrés au Canada à partir d'un pays dit francophone ou membre de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Cette variable confirme la tendance que l'immigration en provenance des pays africains, comparée à celle de l'Europe, soit la plus forte dans le Manitoba francophone: 72 % des immigrants sont d'origine africaine contre seulement 27 % en provenance de l'Europe.

## **3. La clientèle de l'Accueil francophone**

L'Accueil francophone s'est considérablement développé depuis les cinq dernières années et est devenu le point de convergence des nouveaux arrivants francophones appelés ici «clients». Autrement dit, est appelé «client» tout immigrant francophone qui arrive à Winnipeg et se tourne vers l'Accueil francophone pour des informations et des services. Le tableau 4 nous indique que 747 clients ont été servis à l'Accueil francophone entre avril 2005 et mars 2008, dont 91 % en provenance de l'Afrique.

Il serait important de mentionner qu'environ 45 % de toute la clientèle de l'Accueil francophone proviennent de la République démocratique du Congo, pays dévasté par la guerre. Ces derniers sont majoritairement des réfugiés politiques, et cela pose des défis particuliers pour l'Accueil francophone en termes de besoins financiers comparativement, par exemple, aux immigrants venus sous la catégorie «travailleur qualifié». En effet, les réfugiés arrivent souvent avec très peu de ressources, et quelques-uns d'entre eux sont très peu éduqués à cause de la situation de guerre dans leur pays d'origine ou leur transition dans les camps de réfugiés qui n'ont pas les structures institutionnelles nécessaires pour leur offrir une éducation. Ces

situations vont davantage compliquer l'intégration sociale et économique des réfugiés.

**TABLEAU 3**

Immigration francophone au Manitoba selon le dernier pays francophone de résidence permanente

	2003	2004	2005	2006	Total
<b>Afrique</b>					
République dém. du Congo	6	27	52	37	122
Maroc	8	10	7	14	39
Cameroun	7	8	19	13	47
Sénégal	-	-	12	8	20
Maurice	10	-	-	6	16
Tunisie	-	-	-	6	6
Algérie	6	-	-	-	6
Burundi	-	-	6	-	6
République du Congo	-	-	12	-	12
Gabon	-	-	7	-	7
Mali	-	-	5	-	5
Rwanda	-	9	-	-	9
Côte d'Ivoire	-	12	7	-	19
Total (Afrique)	37	66	127	84	314
<b>Europe</b>					
France	11	6	37	20	74
Roumanie	6	9	8	8	31
Suisse	-	-	-	7	7
Belgique	-	-	10	-	10
Total (Europe)	17	15	55	35	122
<b>Moyen-Orient</b>					
Liban	-	-	5	-	5
Total (Moyen-Orient)	-	-	5	-	5
<b>GRAND TOTAL</b>	54	81	193	134	462

Source: Citoyenneté et Immigration Canada et Travail et Immigration Manitoba, septembre 2007.

**TABLEAU 4**  
 Nombre de clients de l'Accueil francophone par pays  
 d'avril 2005 à mars 2008

	2005	2006	2007	2008	Total
Rép. dém. du Congo	56	87	135	53	331
France	19	6	21	7	53
Érythrée	-	-	1	-	1
Haïti	-	-	2	-	2
Rwanda	7	3	31	3	44
Rép. du Congo	13	1	-	-	14
Liberia	-	-	5	-	5
Madagascar	-	-	1	-	1
Somalie	-	-	2	-	2
Mali	4	8	5	2	19
Belgique	1	-	10	1	12
Iran	1	-	-	-	1
Mauritanie	5	1	-	-	6
Viêt-nam	-	-	3	-	3
Côte d'Ivoire	14	4	17	5	40
Sénégal	4	5	4	1	14
Togo	3	12	17	1	33
Tchad	7	-	1	-	8
Algérie	-	1	1	-	2
Yémen	-	1	-	-	1
Burundi	-	24	46	8	78
Argentine	-	2	-	-	2
Sierra Leone	-	1	-	-	1
Cameroun	-	2	8	2	12
Égypte	-	1	-	-	1
Guinée	5	2	1	2	10
Bénin	5	-	-	-	5
Seychelles	-	-	2	-	2

**TABLEAU 4 (suite)**

Nombre de clients de l'Accueil francophone par pays  
d'avril 2005 à mars 2008

	2005	2006	2007	2008	Total
Canada	-	5	-	3	8
Tunisie	-	4	5	-	9
Maroc	6	12	5	-	23
Centrafrique	-	-	1	-	1
Tanzanie	1	-	-	-	1
Gabon	-	1	-	-	1
Angola	-	-	-	1	1
Total	151	183	324	89	747

Source: Accueil francophone du Manitoba, 2008.

Dans le tableau 5, la répartition de ces 747 clients selon le nombre de clients par année financière a le mérite de mettre en évidence le fait que durant l'année 2007-2008, le nombre d'immigrants a presque doublé par rapport aux deux années précédentes. Et cela est dû au fait que l'Accueil francophone est devenu presque incontournable grâce aux services indispensables qu'il offre à sa clientèle.

**TABLEAU 5**

Nombre de clients répartis selon les années financières

Du 1 <sup>er</sup> avril 2004 au 31 mars 2005	-
du 1 <sup>er</sup> avril 2005 au 31 mars 2006	192
Du 1 <sup>er</sup> avril 2006 au 31 mars 2007	179
Du 1 <sup>er</sup> avril 2007 au 31 mars 2008	376
Total	747

Source: Accueil francophone du Manitoba, 2008.

#### **4. La migration interprovinciale des immigrants francophones vers le Manitoba**

La migration interprovinciale est un bon moyen pour expliquer la proportion d'immigrants qui arrivent dans une province sans pour autant apparaître dans les statistiques officielles de cette dernière. La langue sera la variable à prendre

en considération lorsque l'on veut analyser la tendance des nouveaux arrivants à migrer d'une province à une autre.

De nombreux francophones ont quitté le Québec vers le Manitoba, et ce, pour diverses raisons: la recherche d'une vie meilleure, le regroupement familial, l'emploi, des retrouvailles amoureuses, etc. Ces départs ont été facilités par la langue française, qui est considérée comme un facteur d'intégration dans les communautés francophones des prairies canadiennes. Comme le souligne un observateur de la francophonie manitobaine:

[...] le Manitoba continue d'attirer un nombre croissant de nouveaux Canadiens d'expression française à Saint-Boniface, de sorte que le quartier français de l'Ouest canadien est vite devenu l'une des destinations de choix pour les nouveaux immigrants francophones et [Canadiens de souche] (Martin, 2005).

Selon Statistique Canada, 1 860 personnes, habitant au Québec dans les cinq ans qui ont précédé le recensement de 2001, ont quitté cette province en direction du Manitoba<sup>6</sup>. Mais, le recensement de 2006 révèle que cette migration a légèrement baissé, car 1 815 personnes en provenance du Québec ont choisi de s'installer au Manitoba<sup>7</sup>. Il faut dire que, même si ce phénomène migratoire d'une province à une autre est un fait commun et indéniable durant ces dix dernières années, il nous est malheureusement impossible de dire le nombre exact d'immigrants faisant partie de ce mouvement migratoire.

Cela étant dit, le phénomène de la migration interprovinciale est d'autant plus important qu'il reste le seul moyen pouvant, dans certains cas, expliquer la contradiction entre les chiffres de Statistique Canada et la réalité sur le terrain. En effet, les recensements de 1991, de 1996, de 2001 et de 2006, par exemple, révèlent que l'immigration malienne, tunisienne, camerounaise et mauritanienne au Manitoba est nulle alors que la francophonie de la province s'est enrichie, depuis ces dernières années, par la présence d'une forte communauté en provenance de ces pays. Ainsi, une entrevue réalisée avec une responsable de l'association malienne révèle qu'il y a environ soixante-cinq Maliens résidant à Winnipeg, dont une vingtaine d'étudiants<sup>8</sup>. Les ressortissants camerounais, selon leur association, sont environ cinquante alors que les données de

Statistique de Canada n'indiquent rien pour les quatre derniers recensements (tableau 6).

**TABLEAU 6**

Nombre de ressortissants de certains pays (1991 à 2006)

	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Tchad	10	-	-
Tunisie	-	-	-
Cameroun	-	-	-
Mauritanie	-	-	-
Gabon	-	-	-
Madagascar	-	-	-
Mali	-	-	-
Niger	-	-	-

Source: Statistique Canada, recensements du Canada, 1991 à 2006.

### **5. La population née dans un pays francophone et ayant immigré au Manitoba**

Le pays de naissance des immigrants qui choisissent le Manitoba pourrait être une bonne indication quant à leur statut de francophones. En effet, le tableau 7 est dominé par des anciennes colonies françaises et belges qui ont en commun le fait que le français soit la langue officielle, c'est-à-dire la langue de travail. Il semble que cette variable serait l'une des plus appropriées pour les recensements menés par Statistique Canada, car elle a le mérite de cerner et de favoriser la détermination plus ou moins exacte du nombre de francophones, et ce, quelle que soit la région d'où proviennent les immigrants. Le tableau 7 révèle que 665 immigrants nés dans un pays francophone se sont installés au Manitoba français entre 2001 et 2006.

Le tableau 8 fait un regroupement de cette population immigrante née dans un pays francophone et arrivée au Manitoba dans les mêmes périodes (avant 1991, 1991 à 1995, 1996 à 2000 et 2001 à 2006). Nous constatons, ici encore, que l'immigration en provenance de l'Afrique, dès la deuxième période (1991-1995), est inférieure de peu à l'immigration européenne. Mais, à partir de la quatrième période, l'immigration en provenance de l'Afrique est presque quatre fois supérieure à celle de

**TABLEAU 7**

Population née dans un pays francophone et ayant immigré au Manitoba

	Période d'immigration			
	Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
France	590	25	50	65
Rép. dém. du Congo	25	25	50	195
Maurice	110	-	-	25
Burundi	10	20	55	45
Liban	30	30	20	45
Maroc	30	10	15	45
Rwanda	-	10	35	40
Haïti	35	-	20	30
Sénégal	15	10	-	30
Côte d'Ivoire	-	10	10	15
Togo	-	-	-	35
Bénin	-	-	10	10
Guinée	-	-	-	10
Tchad	-	10	-	-
Tunisie	-	-	-	-
Cameroun	10	-	-	-
Rép. du Congo	-	-	-	10
Mauritanie	-	-	-	-
Gabon	-	-	-	-
Madagascar	-	-	-	-
Mali	-	-	-	-
Niger	-	-	-	-
Belgique	420	10	10	50
Suisse	219	20	75	15
Total	1 494	180	350	665

Source: Statistique Canada, recensements du Canada, 1991 à 2006.

l'Europe. Ce tableau met bien en perspective cette évolution qui décrit nettement le changement dans la recomposition de la communauté francophone aussi bien sur le plan de l'identité culturelle que sur celui du nombre de nouveaux arrivants.

**TABLEAU 8**

Regroupement par région de la population immigrante du Manitoba née dans un pays francophone

	Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Afrique	190	95	175	460
Europe	1 229	55	135	130
Amérique	35	-	20	30
Asie	30	30	20	45
TOTAL	1 494	180	350	665

Source: Statistique Canada, recensement du Canada, 1991 à 2006.

## **CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES ARRIVANTS PROVENANT DES MINORITÉS VISIBLES**

### **1. Les immigrants originaires de l'Afrique noire**

En 2001, la population d'origine africaine au niveau national était composée d'environ 300 000 personnes représentant près de 1 % de la population canadienne. Cette population croît de façon beaucoup plus rapide que le reste de la population canadienne, car elle a augmenté de 32 % entre 1996 et 2001. Il s'agit d'une population relativement jeune: 32 % de ses membres avaient moins de 15 ans; 17 % de cette population étaient âgés de 15 à 24 ans; 34 % étaient considérés comme étant dans la force de l'âge, entre 25 et 44 ans en 2001 (Colin, 2001a, p. 9 et 11).

#### **1.1 Le niveau de scolarité**

Au niveau éducatif, 19 % de la population africaine âgée de 15 ans et plus avait un baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures comparé à 15 % de la population totale canadienne. Autrement dit, les Africains sont plus susceptibles de posséder un diplôme universitaire. Une autre caractéristique, nous dit Lindsay Colin, est que les jeunes Africains sont beaucoup plus susceptibles de fréquenter l'école que les autres Canadiens, car 71 % des Africains âgés de 15 à 24 ans sont à plein temps dans

un programme de formation comparativement à seulement 57 % de la population canadienne du même âge.

Le tableau 9 montre très bien l'importance des études pour les Africains en général, car ces derniers semblent avoir compris que l'une des portes de réussite pour un immigrant appartenant à la minorité visible est l'éducation. Mais, malheureusement, comme nous le verrons un peu plus loin, cela ne facilite véritablement pas l'obtention d'un emploi, et ce, quel que soit le niveau d'éducation (Colin, 2001a).

**TABLEAU 9**

Niveau de scolarité des membres de la communauté africaine âgés de 15 ans et plus, selon le sexe, 2001

Études et diplômes	Hommes	Femmes
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	22,7	27,1
Diplôme d'études secondaires	12,4	13,4
Études postsecondaires partielles	14,8	14,7
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	9,9	7,9
Diplôme d'études collégiales	13,9	18,2
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3,6	3,4
Baccalauréat	12,8	10,4
Diplôme d'études supérieures	9,9	4,7
Nombre total de titulaires d'un diplôme universitaire	22,8	15,2

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

## 1.2 Emploi et chômage chez les Africains

Les Africains rencontrent beaucoup plus de difficultés à se trouver un emploi par rapport aux autres Canadiens. En effet, en 2001,

[l]es personnes âgées d'entre 25 à 44 ans d'origine africaine sont beaucoup moins susceptibles que leurs homologues dans l'ensemble de la population d'avoir un emploi. Parmi eux 69 % avaient un emploi en 2001, comparativement à 80 % de leurs homologues dans l'ensemble de la population (Colin, 2001a, p. 14).

En 2001, le chômage chez les Africains était beaucoup plus élevé que dans le reste de la population canadienne. La population active africaine connaît un taux de chômage presque deux fois plus élevé que ses homologues dans l'ensemble de la population. En effet, ce taux est de 13,1 % chez les Africains contre seulement 7,4 % pour les autres Canadiens de la même catégorie. Et chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans en 2001, 21 % des Africains étaient au chômage, alors que ce taux est à 14 % chez leurs homologues dans le reste de la population canadienne (Colin, 2001a).

Une étude récente (Gilmore, 2008) révèle une situation très peu enviable des Africains en général (Noirs ou Arabes) quant à l'intégration sur le marché du travail. L'étude évalue trois catégories d'immigrants sur le marché du travail: les immigrants récemment arrivés au Canada entre 2001 et 2006, ceux arrivés entre 1996 et 2001 et les immigrants de longue date, c'est-à-dire établis depuis plus de dix ans. Cette recherche vient confirmer le fait que, parmi tous les immigrants au Canada, ceux nés en Afrique avaient beaucoup plus de difficultés à se trouver du travail, et ce, peu importe leur période d'établissement.

## **2. Les immigrants d'origine maghrébine**

En 2001, la population d'origine arabe vivant au Canada était estimée à 350 000 personnes, ce qui représente environ 1% de la population canadienne. La majorité de la population arabe vit en Ontario et au Québec. En effet, toujours selon les données de Statistique Canada de 2001, 150 000 membres (43 %) de cette population résidaient en Ontario, 136 000 (39 %), en grande majorité des francophones, s'étaient installés au Québec et seulement 3 200 au Manitoba. Il s'agit d'une population assez jeune, car 44 % d'entre eux avaient moins de 25 ans, et 34 % avaient entre 25 et 44 ans (Colin, 2001b).

Au niveau de la scolarité, environ 30 % de la population âgée de 15 et plus détenaient un diplôme d'études postsecondaires et 10 % une maîtrise ou un doctorat en 2001. Mais, malheureusement, comme chez les immigrants originaires de l'Afrique subsaharienne, le chômage reste un fléau qui mine le développement socio-économique des Arabes au Canada surtout au Québec (Colin, 2001b).

En effet, une étude publiée en février 2008 par Statistique Canada souligne le fait qu'un tiers des Maghrébins sont au chômage au Québec. Ces derniers

[...] sont bardés de diplômes dans des domaines en forte demande. Ils ont été sélectionnés par le Québec pour leur scolarité supérieure, pour leur connaissance du français, pour leur "indice de fertilité" élevé et la liste est longue. Mais ils sont sans emploi: ce sont les immigrants venant d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie et à une moindre mesure Libye, Égypte et Soudan) (Djafar, 2008).

L'étude révèle qu'alors que le taux chômage au niveau provincial n'est que de 6,3 %, il atteint

[...] 27,9 % chez les Maghrébins qui se sont installés entre 2001 et 2006, soit un taux supérieur un peu plus de quatre fois à celui des Québécois de souche. Ceux qui s'y sont installés entre 1996 et 2001 connaissent un taux de chômage de 18% – 3 fois supérieur que chez les "pure laine" [...] (Djafar, 2008)

Cette situation, qui, malheureusement, va de mal en pis pour ces immigrants, explique en partie cette forte migration interprovinciale mentionnée plus haut.

Quant à l'immigration arabe francophone à Saint-Boniface, elle reste assez récente, car, entre 2001 et 2006, environ une centaine d'immigrants ont déclaré être originaires du Maghreb et d'autres régions arabes considérées comme francophones (tableau 7).

### **3. Les immigrants d'origine haïtienne**

La communauté haïtienne se trouve principalement au Québec, car 90 % des 82 000 personnes qui la composent y habitent, alors que seulement un millier d'Haïtiens avait choisi le Manitoba comme lieu de résidence en 2001. C'est une population assez jeune: environ 50 % ayant moins de 25 ans, et, parmi ces derniers, 66 % étaient inscrits dans des programmes de formation à plein temps. Mais il faut dire que seulement 12 % des jeunes de 15 ans et plus étaient titulaires d'un diplôme universitaire. Par contre, ils étaient «un peu plus susceptibles que le reste de la population d'avoir suivi ou terminé une forme quelconque de formation postsecondaire, non universitaire» (Colin, 2001c, p. 12 et 14).

Dans le domaine de l'emploi, la situation des Canadiens d'origine haïtienne ne fait certainement pas de jaloux dans les communautés africaines et arabes du Canada. Lindsay Colin souligne que

[l]es actifs d'origine haïtienne sont plus de deux fois plus susceptibles d'être sans emploi que leurs homologues dans la population générale. En 2001, 16,4 % d'entre eux étaient au chômage, comparativement à 7,4 % de tous les actifs canadiens.

Les jeunes d'origine haïtienne, et surtout les jeunes hommes, connaissent des taux de chômage particulièrement élevés. En 2001, 24 % de tous les hommes actifs d'origine haïtienne âgés de 15 à 24 ans étaient sans emploi, comparativement à 14 % de tous les hommes canadiens dans ce groupe d'âge (Colin, 2001c, p. 16).

#### **4. Les nouveaux arrivants à Saint-Boniface**

Les nouveaux arrivants francophones à Saint-Boniface, comme mentionné plus haut, se composent d'environ 85 % de Noirs. Ceux-ci constituent des minorités à plus d'un titre: d'abord à titre d'immigrants, puis de francophones, et finalement de minorités visibles. Les recherches récentes sur la petite communauté des francophones montrent que cet état de fait a quelquefois engendré de la discrimination à leur égard. Ces situations qualifiées d'injustes ont des conséquences néfastes sur leur estime de soi et surtout sur leur intégration dans la communauté d'accueil (Lafontant, 2007).

En effet, malgré la position de la SFM, concepteur de la politique d'agrandissement de l'espace francophone, certains membres de la communauté rejettent cette politique d'ouverture des autorités communautaires, car, pensent-ils, ce n'est pas la solution aux problèmes démographiques de la francophonie manitobaine.

*"Ce qui m'inquiète, c'est ce mélange de couleurs et des cultures. Personnellement, je n'ai pas d'appétit pour ça" disait Marcien Ferland lors d'un débat sur cet agrandissement de l'espace francophone. "Si votre fille veut fréquenter un musulman" disait-il à Daniel Boucher, président directeur général de la SFM, "tu la laisserais faire ? Moi, je veux préserver ce qui nous reste de culture canadienne-française"<sup>9</sup>.*

Heureusement, pour la francophonie manitobaine, ce genre de déclarations est resté marginal au sein de la communauté.

Malgré l'attitude positive de la communauté en général, les recherches révèlent une certaine difficulté pour les nouveaux arrivants à percer sur le marché de l'emploi qui est la condition première d'une intégration réussie. Pour les immigrants qualifiés, la frustration est d'autant plus grande que ces derniers quittent la province pour d'autres lieux plus prospères, tels que l'Alberta.

Cependant, il faut dire que la responsabilité de l'échec de certains immigrants qualifiés ne saurait être attribuée à la communauté francophone mais plutôt au processus d'immigration lui-même et surtout aux autorités provinciales et fédérales. En effet, il incombe à ces dernières de mieux les informer sur la trajectoire de l'immigrant, généralement jonchée d'embûches quant à la reconnaissance des diplômes, à l'importance de la maîtrise de la langue anglaise et à la difficulté de trouver un logement et de l'emploi dans les communautés francophones (Martin, 2005). Une des solutions à cette situation serait le développement de services pré-migratoires dans le but de mieux informer les immigrants sur les conditions d'immigration qui ne sont pas toujours roses. Il faut surtout renforcer les services et le financement de l'Accueil francophone pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants.

## CONCLUSION

L'immigration est un sujet de la plus grande importance pour le développement social et économique du Canada. Elle est encore plus importante pour les communautés en situation minoritaire, car leur survie pourrait en dépendre. Comme l'indiquent les statistiques, la communauté francophone du Manitoba, quant à elle, s'est beaucoup enrichie par l'arrivée de nombreux immigrants venus de tous les horizons.

La réussite du projet «Agrandir l'espace francophone» requiert la contribution de tout un chacun, car l'immigration reste l'affaire de tous. De ce fait, la communauté tout entière devrait mettre la main à la pâte pour mener ce projet à bon port.

Il y a donc un besoin d'accroître le financement de tous les organismes qui œuvrent dans le domaine de l'immigration et de développer des programmes de sensibilisation communautaire de plus grande envergure allant de l'urbain au rural. Il serait aussi important de renforcer les réseaux et les liens entre les groupes ethnoculturels communautaires, car l'intégration des nouveaux arrivants passe le plus souvent par le soutien de ces derniers.

### NOTES

1. Gouvernement du Manitoba: communiqué (25 novembre 2005). «Le Projet pilote du Manitoba concernant le travail hors campus pour les étudiants étrangers porte ses fruits et devient un programme permanent» [<http://www.gov.mb.ca/chc/press/top/2005/11/2005-11-25-01.html.fr>].
2. Société franco-manitobaine (SFM) [<http://www.sfrm-mb.ca>].
3. Accueil francophone [<http://www.accueilfrancophonemb.com>].
4. Statistique Canada. (2006) «Statut d'immigrant et période d'immigration» [<http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/highlights/immigration/Table403.cfm?Lang=F&T=403&GH=4&SC=1&S=99&O=A>].
5. Comme nous l'avons déjà mentionné, les résultats pour cette variable «le dernier pays de résidence permanente» sont, en principe, de 711 nouveaux arrivants, mais nous avons préféré éliminer de la liste tous les pays non francophones ou n'appartenant pas à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) (voir l'annexe 1 en fin d'article).
6. Statistique Canada, recensement de 2001 [<http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/standard/themes/RetrieveProductTable.cfm?Temporal=2001&PID=55550&APATH=3&GID=517769&METH=1&PTYPE=55440&THEME=42&FOCUS=0&AID=0&PLACENAME=0&PROVINCE=0&SEARCH=0&GC=0&GK=0&VID=0&VNAMEE=&VNAMEF=&FL=0&RL=0&FREET=0>].
7. Statistique Canada, recensement de 2006 [<http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/topics/RetrieveProductTable.cfm?TPL=RETR&ALEVEL=3&APATH=3&CATNO=&DETAIL=0&DIM=&DS=99&FL=0&FREE=0&GAL=0&GC=99&GK=NA&GRP=1&IPS=&METH=0&ORDER=1&PID=89180&PTYPE=88971&RL=0&S=1&ShowAll=No&StartRow=1&SUB=0&Temporal=2006&Theme=71&VID=0&VNAMEE=&VNAMEF=>].
8. Entrevue avec Maha Naman Basakay, conseillère à l'Association des Maliens du Manitoba, réalisée le 5 mars 2008.

9. Radio-Canada, *Téléjournal Manitoba*, 12 février 2003.

### BIBLIOGRAPHIE

- COLIN, Lindsay (2001a) «Profils de communautés ethniques au Canada: la communauté africaine du Canada», Ottawa, Division de la statistique sociale et autochtone, 18 p. [[http://dsp-psd.pwgsc.gc.ca/collection\\_2007/statcan/89-621-X/89-621-XIF2007010.pdf](http://dsp-psd.pwgsc.gc.ca/collection_2007/statcan/89-621-X/89-621-XIF2007010.pdf)]
- \_\_\_\_\_ (2001b) «Profils de communautés ethniques au Canada: la communauté arabe au Canada», Ottawa, Division de la statistique sociale et autochtone, 18 p. [<http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-621-XIF/89-621-XIF2007009.pdf>]
- \_\_\_\_\_ (2001c) «Profils de communautés ethniques au Canada: la communauté haïtienne au Canada», Division de la statistique sociale et autochtone, Ottawa, 19 p. [<http://www.statcan.gc.ca/pub/89-621-x/89-621-x2007011-fra.pdf>]
- DJAFAR, Samir Ben (2008) «Selon statistique Canada, un tiers des maghrébins sont au chômage», *El Watan*, L'info. au quotidien, 16 février 2008 [<http://www.elwatan.com/Selon-statistique-Canada-un-tiers>]
- GILMORE, Jason (2008) «Les immigrants sur le marché du travail canadien en 2006: analyse selon la région ou le pays de naissance», Division de la statistique du travail. [<http://www.statcan.ca/francais/freepub/71-606-XIF/71-606-XIF2008002.pdf>]
- LAFONTANT, Jean (2007) *L'intégration en emploi, à Winnipeg, des immigrants francophones racisés: une étude exploratoire*, Montréal, UQAM, 73 p. [Cahiers du Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC), n° 32]
- MARTIN, Thibault (2005) *Immigrants francophones et nouvelle économie: défis linguistiques et ethniques à Winnipeg*, Winnipeg, Prairie Centre for Excellence on Research and Integration, 82 p. [[http://pcerii.metropolis.net/frameset\\_e.html](http://pcerii.metropolis.net/frameset_e.html)]
- THERRIEN, Joanne (2002) *L'accueil des personnes immigrantes d'expression française au Manitoba*, Winnipeg, Société franco-manitobaine. [rapport inédit]

## ANNEXE 1

**Immigration francophone au Manitoba  
selon le dernier pays de résidence permanente**

	2003	2004	2005	2006	Total
<b>Afrique</b>					
République dém. du Congo	6	27	52	37	122
Afrique du Sud	-	-	-	15	15
Maroc	8	10	7	14	39
Cameroun	7	8	19	13	47
Sénégal	-	-	12	8	20
Maurice	10	-	-	6	16
Tunisie	-	-	-	6	6
Algérie	6	-	-	-	6
Mozambique	-	-	-	5	5
Burundi	-	-	6	-	6
République pop. du Congo	-	-	12	-	12
Éthiopie	-	-	5	-	5
Gabon	-	-	7	-	7
Kenya	-	-	6	-	6
Mali	-	-	5	-	5
Rwanda	-	9	-	-	9
Côte d'Ivoire	-	12	7	-	19
Total (Afrique)	37	66	138	104	345
<b>Europe</b>					
France	11	6	37	20	74
Allemagne	7	9	5	12	33
Angleterre	9	6	8	9	32
Roumanie	6	9	8	8	31
Suisse	-	-	-	7	7
Belgique	-	-	10	-	10
Pays-Bas	-	-	-	6	6
Total (Europe)	33	30	68	62	193

<b>Amérique latine</b>					
Argentine	15	11	9	6	41
Venezuela		5			5
Total (Amérique latine)	15	16	9	6	46
<b>Asie</b>					
Inde	-	-	5	6	11
Corée du Sud	-	-	-	6	6
Afghanistan	6	45	21	-	72
Chine	5	-	-	-	5
Israël	-	10	13	-	23
Liban	-	-	5	-	5
Total (Asie)	11	55	44	12	122
<b>Amérique du Nord</b>					
États-Unis	-	-	5	-	5
Total (Amérique du Nord)	-	-	5	-	5
<b>GRAND TOTAL</b>	96	167	264	184	711

Source: Emploi et Immigration Manitoba, *Données factuelles sur l'immigration au Manitoba: rapport statistique de 2006.*